

Un centre culturel végétal et éphémère

FESTIVAL. La Tour vagabonde et Anyma s'associent pour donner vie à une friche industrielle en plein cœur de Fribourg.

DOMINIQUE MEYLAN

D'un côté, la voie de chemin de fer, de l'autre, la route des Arsenaux... Sur un terrain, à quelques minutes de la gare de Fribourg, se sont installées la pinte à fondue de Marie-Cécile Kolly et Jean-Luc Giller, la Tour vagabonde, la caravane de l'association Anyma et quelques autres installations mobiles. Une sculpture monumentale de la galerie Y'a q'A, à Chavannes-sous-Orsonnens, marque l'entrée du site.

Un festival, qui mêle des manifestations à caractères culturel, social, scientifique ou gastronomique, commence mercredi sur cette friche industrielle. Cette première saison durera deux mois, jusqu'au 14 octobre. Les organisateurs en ont présenté hier la programmation.

Cela fait plusieurs années que la Tour vagabonde, une installation mobile construite sur le modèle du théâtre du Globe, à Londres, prend ses quartiers d'hiver sur ce terrain. «A l'époque, raconte Jean-Luc Giller, membre de la Fondation la Tour vagabonde, le terrain appartenait à la Banque cantonale. Nous entretenions de bons rapports. La BCF

l'art, la science et la pédagogie – pour animer cet espace.

Apprivoiser ce terrain à l'abandon n'a pas été une mince affaire. «Nous avons bénéficié d'aides privées, témoigne Jean-Luc Giller. Avant notre arrivée, c'était une forêt vierge. L'endroit était difficile d'accès.» Des passages ont été aménagés. De la terre végétale a été amenée. La friche abrite désormais un grand jardin, qui constitue le décor de cette oasis culturelle éphémère.

Lieu culturel alternatif

Cette île s'appelle le jardin aux betteraves. Cette allusion à une pièce de théâtre de Roland Dubillard témoigne de la volonté des organisateurs de ne pas trop se prendre au sérieux. La pièce originale porte un regard ironique sur les grandes maisons de la culture.

La programmation est éclectique. Le mercredi est consacré à la photographie. Les images sont projetées sur grand écran. Parmi les artistes invités, Caroline Wagschal, une voisine de la friche, a immortalisé l'évolution du site Cardinal. Nicolas Brodard travaille pour sa part sur les lieux culturels de Fribourg, qui ont disparu au gré des projets immobiliers.

Le jeudi est dédié au cinéma, avec des projections à l'extérieur ou à l'intérieur de la Tour vagabonde, en cas de mauvais temps. Le premier film pro-



Les moyens actuels sont suffisants

ACCUEIL. L'idée d'une hotline pour informer les parents sur les places d'accueil disponibles ne convainc pas le Conseil d'Etat.

DOMINIQUE MEYLAN

L'ex-députée Monique Goumaz-Renz (pdc, Courtepin) et André Schoenenweid (pdc, Bourguillon) se proposaient, dans un postulat, de voler au secours des parents à la recherche d'une solution de garde pour leurs enfants. Le Conseil d'Etat se montre réticent à étudier la mise en service d'un site internet et d'une hotline. Il invoque des difficultés techniques et met en avant les mesures de soutien qui existent déjà. Le Gouvernement appelle donc au rejet de ce postulat.

Communes responsables

Il relève d'abord que, si l'on s'en tient strictement à la loi, les renseignements devraient être fournis par les communes. Cette perspective reste ouverte. «A priori, il serait envisageable que certaines communes ou associations de communes reprennent l'idée de créer une hotline», affirme le Conseil d'Etat dans sa réponse.

Gérer un site internet et une hotline pose différents

problèmes, selon le canton. Les informations actualisées concernant le nombre de places d'accueil disponibles sont détenues par les communes. Ces dernières seraient contraintes de renseigner le canton de tout changement, ce qui pourrait générer un travail administratif important.

Par ailleurs, le Conseil d'Etat relève que son rôle est d'une autre nature. La loi lui impose d'évaluer les besoins en places d'accueil et de conseiller les communes. Dans ce cadre, le canton met déjà régulièrement à jour un site internet avec toutes les informations nécessaires sur l'accueil extrafamilial. Des renseignements qui sont accessibles à toute la population.

Un guichet social existe

Les deux députés s'inquiétaient également du soutien que pourrait apporter le canton aux parents à la recherche d'une solution financièrement compatible avec leurs revenus. Sur ce point, le Conseil d'Etat estime que le guichet social Fribourg pour tous, ouvert il y a une année, remplit précisément cette fonction d'information. Comme la hotline, son rôle consiste à rediriger les personnes vers la prestation appropriée. Le Conseil d'Etat ne voit pas la plus-value que pourrait apporter le projet des députés. ■

EN BREF

TROLLEYBUS

Une expo retrace cent ans d'histoire

La première ligne de trolleybus en Suisse a été mise en service il y a un

Quelque 300 artistes d'origines variées

FOLKLORE. La diversité culturelle, la musique, la danse et les costumes colorés sont à l'honneur dès aujourd'hui à Fribourg. Les Rencontres de folklore internationales (RFI) prennent possession de la ville pour six jours. Le spectacle commence cet après-midi à 17 h 15 avec la traditionnelle «Parade des cultures du monde», lors de laquelle l'ensemble des groupes invités défilent dans les rues.

Depuis plusieurs éditions, les RFI tentent de dépeussier leur image et de diversifier leur public. «Nous avons rajeuni nos affiches», témoigne le directeur artistique Stéphane Renz. Le spectacle destiné aux enfants a fait un carton, l'année dernière. Il est à nouveau programmé demain à la salle de l'Equilibre.

Avec des soirées folk irlandaises ou latines, le festival espère également attirer les fêtards. Les RFI ne pourront toutefois pas compter sur la Lucernoise Heidi Happy. Tête

d'affiche de la soirée de vendredi, l'artiste a annulé. «Nous avons sous-évalué les besoins techniques nécessaires pour sa prestation», rapporte Stéphane Renz. Il aurait été trop coûteux d'adapter la scène. La programmation de la soirée a dû être revue.

Neuf nations représentées

«Les neuf groupes seront là», confiait hier Stéphane Renz, soulagé. Dans une telle manifestation, il n'est jamais totalement sûr que les artistes arrivent à temps. Les origines sont lointaines et variées: les neuf groupes viennent du Brésil, d'Equateur, de l'île de Guam, d'Israël, d'Italie, du Kenya, de Serbie, de Taiwan et d'Ukraine.

Les réservations fonctionnent bien. «Vendredi, nous avons deux fois plus de préventes qu'en 2011», rapporte Stéphane Renz. C'est peut-être l'attrait de la salle de l'Equilibre. Le directeur artistique se déclare

par ailleurs ravi des nouvelles conditions offertes aux artistes.

La défection des Palestiniens de Juthoor n'a pas eu trop de conséquences sur le programme. Cet ensemble avait fait savoir le mois dernier qu'il renonçait à participer aux RFI pour des raisons de proximité avec le groupe Shalom Israël. Le comité d'organisation des RFI regrette cette décision, tout en ne prenant pas position sur les arguments avancés. Selon lui, les deux groupes avaient été informés de leur présence respective au mois d'octobre de l'année passée. Ils avaient tous deux manifesté leur intérêt de venir à Fribourg en toute connaissance de cause.

Le programme prévoit encore un clin d'œil au folklore helvétique avec l'ensemble valaisan Arc-en-Ciel. Fondé à Evolène il y a près de huitante ans, ce groupe de danses compte une quarantaine de membres. DM/ATS

Spectacles en Gruyère

Avec cinq spectacles décentralisés, dont deux en Gruyère, les Rencontres de folklore internationales (RFI) vont à la rencontre de tous les Fribourgeois. Pour la première fois, deux groupes invités se produiront également dans le canton de Vaud, à Moudon.

La grande salle de l'Hôtel de Ville de Broc accueillera, mercredi à 20 h, le groupe Taiwan Folk Music Ensemble. Cette formation se compose d'une vingtaine de danseurs et d'un orchestre de 14 musiciens. Son répertoire est inspiré de chorégraphies des anciens peuples aborigènes taiwanais. Le groupe de danse Danza E Identidad vient d'Equateur. Composé de 20 danseurs et de 6 musiciens, il a pour vocation de préserver les valeurs identitaires de la danse traditionnelle des Andes.

Vendredi à 20 h à Bellegarde, le Cantorama prendra également des allures colorées. Le groupe Inetnon Gef Pa'go vient de l'île de Guam, au milieu de l'océan Pacifique. Ses 25 membres interprètent des danses tribales et des chants mélodieux, dans une tradition purement polynésienne. Quant à l'ensemble Sounds of Africa, il témoigne de l'influence de plus de 40 communautés ethniques kenyanes. DM